

UN CAS DE REPRODUCTION DE L'ÉCHASSE BLANCHE

Himantopus himantopus en Corse

par

Bernard RECORBET *

Edité par le Parc Naturel Régional de Corse
BP. 417. 20184 Ajaccio Cedex

L'Echasse blanche (*Himantopus himantopus*) présente une distribution cosmopolite et différentes sous-espèces sont décrites ou élevées au rang d'espèce suivant les auteurs (DUBOIS et MAHEO, 1986). Seule la race *himantopus* niche dans l'ouest paléarctique.

Ce grand migrateur hiverne en zone néotropicale et africotropicale (CRAMP et SIMMONS, 1985).

En période de reproduction, l'espèce s'installe le plus souvent sur les marais d'eaux saumâtres (Sud Bretagne, Ouest Atlantique, pourtour méditerranéen) et traditionnellement ou lors d'invasions cycliques sur des sites humides dulcicoles continentaux (Brenne, Dombes, Brière...).

En 1983, la population française s'élevait à 1050 - 1410 couples mais en 1984, 300 à 340 couples seulement étaient recensés (DUBOIS et MAHEO, 1986). Les 2/3 de la population française était localisée dans le midi. En Espagne la population nicheuse est la plus importante d'Europe (= 20 000 couples) et en Italie, elle est aussi assez importante et en augmentation (810 - 1510 couples). L'espèce niche notamment en Sardaigne sur au moins 4 marais et lagunes cotières (GRIMMETT et JONES, 1990).

STATUT EN CORSE (cf. Histogramme)

L'espèce est de passage très régulier en Corse chaque année aussi bien sur le littoral oriental qu'occidental. Elle est aussi citée comme estivante régulière (THIBAUT, 1983). L'analyse du fichier ornithologique régional (Association des Amis du Parc) montre que le pic de passage se situe dans la deuxième décennie de mai et paraît soutenu de la deuxième décennie d'avril à la deuxième décennie de mai conformément à la phénologie de migration connue au plan national (GIRARD, 1992). Le passage post-nuptial paraît très faible au vu des données rassemblées.

Les dates extrêmes de présence se situent entre le 4 Mars 1988 et le 27 août 1991 (suivi de 1974 à 1992). Le principal site de stationnement semble être l'étang de Biguglia (plus de 80 % des citations) mais l'Echasse peut être rencontrée un peu partout sur le littoral en migration, par exemple dans le Golfe d'AJACCIO (BONACCORSI à paraître). Les effectifs maximums sont de 23 le 10 Avril 1982 à Tombolo Bianco/Biguglia.

Concernant la reproduction, un accouplement fut observé le 11 mai 1979 et des juvéniles furent notés en juillet 1977, 1978 et 1979 à Biguglia laissant supposer une reproduction possible (THIBAUT, 1983, BRUNSTEIN - ALBERTINI et VUILLEMIN-ORLANDI, 1979). Un couple cantonné attaque l'observateur à l'étang de Palo le 28 juin 1983 (P. ROTH, inédit).

Un couple cantonné puis 3 juvéniles volants au marais d'Alzone en 1980 figurent par contre comme les seuls indices de reproduction en Corse. Ce marais est situé à quelques centaines de mètres de l'embouchure de la GRAVONA/PRUNELLI à AJACCIO/PORTICCIO (BONACCORSI à paraître).

La reproduction en 1993

- **Le site** : Il s'agit du complexe de marais salants de PORTO-VECCHIO, la Cité du sel. Une très grande partie est encore en exploitation mais dans le secteur sud-ouest se trouvent des "vasières" en voie de comblement envahies progressivement par les salicornes et autres plantes halophiles. Cette petite zone (environ 2 ha) forme un milieu assez végétalisé, probablement riche en nourriture et propice à l'installation d'un nid et à l'élevage des poussins en bonne sécurité. Ce type de milieu est le plus utilisé en France par l'échasse (DUBOIS et MAHEO, 1986). Ce secteur des marais salants de PORTO-VECCHIO apparaît par ailleurs particulièrement riche au plan botanique (FRIDLENDER, com. pers.).

- **Les circonstances de la découverte et le constat de reproduction** :

Le couple d'Echasse a tout d'abord été repéré par A. FRIDLENDER, dans le cadre d'un inventaire botanique de la zone au mois de juin. Le comportement peu discret des deux oiseaux, les alarmes violentes ont éveillé les soupçons des ornithologues insulaires. Le 5 juillet 1993, nous avons donc effectué une visite du site pour constater la présence du couple et noter leur comportement d'alarme en vol et posé. Un examen approfondi d'une des vasières et un mouvement discret d'un poussin tapi dans une touffe de salicornes au

milieu de l'eau a permis de confirmer les soupçons de reproduction. Ce jour là 2 poussins furent trouvés et photographiés au milieu du bassin. Ceux-ci étaient encore en duvet, à environ la moitié de la taille des adultes (bec de 10 à 12 centimètres, pattes déjà très longues). La date d'envol estimée a été de 12 à 15 jours. D'après la littérature, l'émancipation survient 28 à 32 jours après l'éclosion. On peut donc supposer une naissance aux environs du 20 juin, ce qui semble relativement tardif. Après la mi-juillet, J.P. NOUGAREDE a été contrôler la présence de juvéniles volants sur le site (entre le 15/07 et le 20/07). Ce jour là, 4 jeunes volaient, accompagnés des parents signifiant ainsi le succès complet de la reproduction (habituellement pontes complètes de 4 oeufs allant jusqu'à 5 parfois). Par contre le 18/08 toutes les Echasses avaient quitté le site.

- Remarques et perspectives pour l'avenir

Le site de reproduction correspond tout à fait à l'habitat de l'espèce et il est vraisemblable que l'Echasse y ait déjà niché occasionnellement par le passé. Compte tenu du succès à l'envol constaté, on peut supposer que le risque de prédation (goélands, renards, rats) est faible ; il en est de même pour le dérangement humain (zone peu fréquentée) et les risques de piétinement par les bovins inexistant (absence de troupeau dans la zone). La pérennité de reproduction dépend donc essentiellement de l'avenir de cet espace modelé par l'homme puis semble-t-il délaissé (hypothèse à vérifier après avoir pris connaissance de la manière dont fonctionne les marais salants de la Cité du sel). Cet oiseau est en effet dépendant de ce type de milieu anthropisé puis abandonné mais encore sous la dépendance de la circulation d'eau salée (DUBOIS et MAHEO, 1986).

Il paraît donc envisageable à l'avenir de pérenniser, voire de développer cette micro-population après une étude détaillée du système hydraulique et une gestion appropriée en accord avec le propriétaire. Ceci contribuerait à accroître la biodiversité du site et à enrichir le patrimoine biologique naturel corse relativement pauvre en oiseaux palustres. Les expériences de travaux de génie écologique orientés vers cette espèce dans l'ouest et en Bretagne montrent que l'expérience a de fortes chances de succès.

Remerciements

Je remercie en premier lieu A. FRIDLENDER qui m'a signalé la présence des Echasses et leur comportement, et J.P. NOUGAREDE qui s'est dévoué en juillet pour aller vérifier l'envol des juvéniles.

Mes remerciement iront ensuite à toute l'équipe de l'Association des Amis du Parc; G. FAGGIO, J.P. CANTERA, G. BONACCORSI en particulier, ainsi qu'aux nombreux observateurs qui m'ont permis de constituer la phénologie de migration.

Enfin, je remercie J.C. THIBAUT, pour ses conseils et sa relecture du document.

B I B L I O G R A P H I E

- Association des Amis du Parc, section d'ornithologie (1974 à 1982 - Fichier par espèce - Echasse blanche - listing non paginé.

- BONACCORSI G. (à paraître - Avifaune de la basse vallée de la Gravona. Travaux scientifique du PNRC et réserves naturelles de Corse.

- BRUNSTEIN - ALBERTINI M. et VUILLEMIN - ORLANDINI R. (1979) - Synthèse des observations ornithologiques - Bull.Association des Amis du Parc Naturel Régional de Corse - 13 pp.

- CRAMP S et SIMMONS K.EL (1985) Handbook of the Birds of Europe the midle East and North Africa - Volume III - Waders to ducks - Oxford university Press - 913 p

- GIRARD (1992) - La migration de limicoles en France Métropolitaine à partir d'une synthèse bibliographique. Alauda 60 (1), p 13-33.

- GRIMMETT R.F.A. et JONES T.A. (1990) Important Bird Areas in Europe - ICPB technical publication n°9 - 888 p

- THIBAUT J.C. (1983) - Les oiseaux de la Corse - Histoire et répartition aux XIXème et XXème - PNRC/Gerfaut impression - 255 p.

**ECHASSE BLANCHE: N° DE DONNEES/DECADE
EN CORSE (N=200) 1974 à 1992**

